



La **CHU**ette

chu-dijon.fr

#automne
2023

Le MAGAZINE D'INFORMATION du CHU Dijon Bourgogne

Numéro

119

DOSSIER

DIRECTION DES AFFAIRES

économiques et logistiques

LES COULISSES DU CHU

URGENCES PÉDIATRIQUES

Un service flambant neuf

RECRUTEMENT

Retour sur le job-dating





DIRECTEUR DE PUBLICATION

> Freddy Serveaux
Directeur général

DIRECTRICE DE PUBLICATION ADJOINTE

> Nathalie Moulène
Directrice de la communication

RÉDACTRICE EN CHEF

> Mélanie Matthey
Chargée de communication et culture

ONT COLLABORÉ À LA RÉDACTION DE CE NUMÉRO

Patrice Bouillot
Lila Flamand

CRÉDITS PHOTOS :

- CHU Dijon Bourgogne
- Patrice Bouillot,
La plume et le micro
- Corinne Gauthray
- Antoine Martel
- Orchestre Dijon Bourgogne
- Tourret Jonery Architectes
- Shutterstock

CONCEPTION GRAPHIQUE

Moustik Graphisme

CHU DIJON BOURGOGNE

Direction de la communication
communication@chu-dijon.fr

 @CHUDIJON

 @CHUDijon

 CHU Dijon Bourgogne

 YouTube

www.chu-dijon.fr

La CHUette #119

LE MAGAZINE D'INFORMATION DU CHU DIJON BOURGOGNE

PAGE 2

SOMMAIRE

PAGE 3

ÉDITO

PAGE 4

DERNIÈRES MINUTES

- > Breakdance sur l'hélistation
- > Certification

PAGE 5

ACTUALITÉS

- > Ça bouge au CHU !
- > Des urgences pédiatriques flambant neuves
- > Nouveau projet d'établissement
- > Cyber-attaque : et si le CHU était touché ?

PAGE 10

DOSSIER

- > La Direction des Affaires Économiques et Logistiques

PAGE 15

RECHERCHE

- > Biopsie minute : une innovation sur le territoire

PAGE 16

ON VOUS DIT TOUT

- > Un engagement fort dans la télémédecine
- > Le comité d'éthique
- > Un job-dating couronné de succès
- > La musique adoucit les maux
- > Lire à l'hôpital
- > 3114, numéro national de prévention du suicide

PAGE 25

PÔLE D'EXCELLENCE

- > ReadapTIC : bientôt la rééducation 5.0
- > Au CHU, des formations certifiées Qualiopi
- > Salles multimodales

PAGE 30

VIS MA VIE...

- > Le studio graphique du CHU
- > Ils portent la parole des usagers

PAGE 33

ON PREND SOIN DE VOUS

- > Chorale du CHU : l'essayer, c'est l'adopter

RENDEZ-VOUS AVEC

LES PARTENAIRES DU CHU EN PAGE 34



De nombreux projets sont en cours...

Quelques mois après ma nomination en tant que Directeur Général de notre établissement, j'ai eu et j'ai grand plaisir à vous rencontrer et je saisis l'opportunité de m'adresser à vous à travers ces quelques mots pour vous remercier, toutes et tous, pour votre accueil chaleureux.

Depuis mon arrivée, j'ai été particulièrement marqué par le niveau d'engagement et l'attachement de l'ensemble des équipes à nos valeurs et missions de service public. Je souhaite que nous continuions de porter collectivement les ambitions de notre CHU, établissement de référence reposant sur une communauté de plus de 8 000 professionnels, doté d'équipements de pointe garantissant qualité et sécurité des soins. Notre CHU remplit quotidiennement sa triple mission de soins, de recherche et d'enseignement, tout en assumant pleinement son rayonnement territorial, tant à l'échelle du GHT que de toute la région.

Notre magazine La CHUette reflète la vie de notre CHU, des uns et des autres.

Ce mois-ci, nous faisons un point sur notre nouveau projet d'établissement, qui sera finalisé d'ici à la fin de l'année, et qui définira notre feuille de route stratégique pour les 5 prochaines années, avec une perspective à 10 ans.

Ce projet d'établissement a pris forme grâce à vos très nombreuses et riches contributions. Et nous le porterons ensemble, tant c'est vous tou(te)s qui contribuez chaque jour à nourrir l'excellence et l'attractivité de notre CHU, résolument tourné vers l'avenir.

Nous allons également découvrir l'importance du travail de soutien et d'accompagnement mené par les directions, avec à titre d'exemple, la Direction des Affaires Economiques et Logistiques (DAEL), qui fait l'objet du dossier principal.

De nombreux projets sont en cours et certains sont mis en avant dans ce numéro : l'ouverture des nouvelles urgences pédiatriques, le déploiement de la télé médecine, le projet ReadapTIC, etc.

Le recrutement et la fidélisation des professionnels restent des défis importants, même si l'année 2023 a été plus fructueuse que la précédente sur notre capacité à attirer et à fidéliser de nouveaux talents.

Les différents sujets traités dans ce numéro illustrent, chacun à leur manière, votre quotidien.

J'espère que vous prendrez plaisir à découvrir tous les métiers, projets et activités qui font le CHU Dijon Bourgogne.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Freddy Serveaux

Directeur Général du CHU Dijon Bourgogne

Break-dance

SUR L'HÉLISTATION

Le 21 avril dernier, l'hélistation du CHU a accueilli un tournage haut perché ! Sous la houlette de la société Tease Production, des break-danseurs de la troupe Figure 2 Style ont performé sur ce lieu atypique. Avec un panorama à 360° sur la ville, David Cacciato et son équipe ont réalisé des images aussi inédites que spectaculaires, destinées à illustrer un film de promotion du sport commandité par la Ville de Dijon.



Scannez ce QR code pour visualiser l'intégralité du film réalisé

Certification



39 patients traceurs, 15 parcours traceurs, 20 traceurs ciblés, 15 audits systèmes, des centaines de professionnels audités, une grande majorité des services de soins visitée... En début d'année, les experts-visiteurs de la Haute Autorité de Santé ont procédé à la visite de certification de notre CHU.

Au mois de juin, le CHU Dijon Bourgogne a obtenu la mention « **Qualité des soins confirmée** ». Il s'agit du deuxième niveau le plus élevé dans la hiérarchie des notations.

Cette décision récompense l'implication de tous les professionnels du CHU dans cette démarche qui se fait au bénéfice des patients. Le niveau de certification obtenu démontre la qualité des soins prodigués au quotidien dans notre établissement.

ÇA BOUGE AU CHU!

Si la période de crise sanitaire avait ralenti le CHU dans sa dynamique événementielle, l'année 2022 a été marquée par une reprise des manifestations avec pas moins de 45 événements organisés, dont la visite de Monsieur François Braun - ancien Ministre de la Santé et de la prévention. 2023 s'inscrit dans la continuité avec un premier semestre très rythmé. Retour en images sur quelques dates majeures !

Inauguration de la
salle de sport
26/01



Remise du chèque
Téléthon à l'AFM
31/01



Accrochage de
l'exposition de
David Cesbron
16/05



Journée
managers
15/06



La symphonie
de l'été
27/06



Inauguration de
l'unité d'éducation
thérapeutique de
diabétologie
pédiatrique
08/03



1^{er} job dating
du CHU
27/04



DES URGENCES PÉDIATRIQUES flambant neuves

**LES NOUVELLES URGENCES PÉDIATRIQUES
ONT OUVERT LE 13 JUIN DERNIER.
ELLES SONT DIMENSIONNÉES ET ADAPTÉES
AUX BESOINS ACTUELS.**

Une façade couleur gris et orange, une signalétique impossible à rater, un accueil entièrement repensé, spacieux, lumineux, agrémenté d'effets visuels qui amuseront les enfants... Les urgences pédiatriques du CHU, inaugurées le 8 juin et entrées en service le 13 juin, ont fait peau neuve. Le service n'avait jamais fait l'objet d'un réaménagement depuis l'ouverture de l'hôpital d'enfants en 1973. C'est dire qu'il n'était plus du tout adapté aux besoins des années 2020 ! D'une part il était devenu bien trop petit : dimensionné pour 5 000 patients annuels, il en a accueilli 25 000 l'an dernier. D'autre part, il n'offrait pas les conditions d'accueil attendues d'un hôpital moderne – il ne permettait pas, par exemple, l'accueil des parents aux côtés des jeunes patients.

DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL ET D'ACCUEIL

Le nouveau service, au-delà de la zone d'accueil, intègre deux salles d'urgences vitales, huit salles de consultations dont une salle de plâtre et une autre pour les sutures, une salle d'apaisement ainsi qu'une zone d'hospitalisation comprenant une unité courte durée médico-chirurgicale de huit places (contre trois auparavant) et une nouvelle unité de quatre places, spécialisée dans l'accueil des adolescents. Un ensemble complet qui fonctionne selon le principe de la « marche en avant », évitant les croisements intempestifs et fluidifiant le parcours patient. **« Ces nouvelles urgences offrent à nos jeunes patients et à leurs proches des conditions d'accueil correspondant à leurs attentes et améliorent les conditions de travail et de sécurité de nos équipes »**, se réjouit le Professeur Frédéric Huet, chef du pôle pédiatrie. Le nouveau service des urgences pédiatriques, dimensionné pour 25 000 à 30 000 patients par an, constitue la première pierre du Bocage Central Nord-Est, projet de cinq millions d'euros destiné à accueillir l'ensemble des services d'urgences du CHU. Il s'intègre également dans le chantier de transformation de l'hôpital d'enfants engagé depuis 2018 sur une durée de 10 ans.



“

Je tiens sincèrement à saluer le travail et l'engagement de tous les professionnels médicaux, paramédicaux, techniques, logistiques, administratifs de l'établissement qui, depuis 3 ans, s'investissent pour l'aboutissement de ce beau projet. Nous disposons désormais d'un très bel outil d'accueil et de travail au bénéfice des jeunes patients de la métropole dijonnaise et de tout le territoire. ”

Freddy Serveaux,
Directeur Général

Nouveau projet d'établissement :



LA DÉMARCHE D'ÉLABORATION DU FUTUR PROJET D'ÉTABLISSEMENT EST ENGAGÉE DEPUIS LE PRINTEMPS. APRÈS LA PHASE DE BILAN ET DE CADRAGE STRATÉGIQUE RÉALISÉE ENTRE FIN 2022 ET LE PREMIER TRIMESTRE 2023, PUIS CELLE DE LA MOBILISATION COLLECTIVE, L'HEURE DE LA SYNTHÈSE EST VENUE, AVANT LES ÉTAPES ULTIMES DE FORMALISATION ET DE FINALISATION.

La phase de mobilisation collective a permis la concertation et la contribution des professionnels pour co-construire le projet d'établissement en faisant émerger les actions et les projets structurés autour de cinq ambitions. Objectif du projet : répondre aux défis et aux besoins de santé de demain. La mobilisation des services cliniques et médico-techniques a abouti à la proposition, par les binômes chef de service-cadre de santé, de 140 projets médico-soignants venant nourrir l'ambition de « **renforcer le leadership de notre**

CHU dans le soin et la prévention pour les populations de notre territoire ». En parallèle, des professionnels de tous les métiers (médical, soignant, administratif, technique, logistique) ont contribué à la proposition de projets transversaux, dans le cadre de sept groupes de travail pluridisciplinaires composés d'une vingtaine de participants et co-animés par un trinôme médical-paramédical-administratif. Ces projets structurent et viennent alimenter les ambitions sur nos missions de recherche et d'enseignement, ainsi que les ambitions « Prendre soin de nos équipes et de nos relations internes » et « Adapter nos outils, organisations et pratiques aux enjeux de RSE et à la transition numérique ». L'ensemble de ces travaux a été exploité et consolidé dans la phase d'analyse et de synthèse. La phase de formalisation et de finalisation débutée en septembre 2023 a abouti à la présentation du document aux instances entre novembre et décembre 2023, avant une large communication à la communauté hospitalière à partir du début d'année 2024.



Cyber attaque

ET SI LE CHU ÉTAIT TOUCHÉ ?

CONSCIENTE DES RISQUES D'UNE ÉVENTUELLE CYBER-ATTAQUE ET DE SES CONSÉQUENCES SUR L'ENSEMBLE DES MÉTIERS DU CHU, LA DIRECTION DES SERVICES NUMÉRIQUES (DSN) N'A PAS ATTENDU LA PUBLICATION DU DÉCRET D'AVRIL 2022 RELATIF À LA SÉCURITÉ NUMÉRIQUE POUR AGIR. ELLE A DÉJÀ TRAVILLÉ SUR L'ORGANISATION À METTRE EN PLACE POUR ASSURER LA CONTINUITÉ DES SOINS, EN CAS DE MENACE, EN PRENANT EN COMPTE L'ENSEMBLE DES MÉTIERS IMPACTÉS PAR L'INFORMATIQUE, DU MÉDICAL À LA LOGISTIQUE EN PASSANT PAR LES RH OU LE PARAMÉDICAL. CETTE RÉFLEXION ÉCRITE A DONNÉ LIEU À UN EXERCICE GRANDEUR NATURE LE 27 AVRIL DERNIER.

Le scénario met en étroite relation la cellule DSN avec la cellule décisionnelle. Le script proposé par l'Agence Régionale de Santé en charge de l'évaluation de ces exercices grandeur réelle est le suivant : un virus de type rançongiciel a infecté le système informatique. Rapidement, la cellule opérationnelle (DSN) reçoit des messages de salariés lui faisant part de problèmes informatiques. Des actions sont immédiatement enclenchées mais le virus continue à se propager, risquant d'impacter la capacité de l'hôpital à prendre en charge les patients. À partir des informations communiquées par la DSN, le directeur de garde enclenche la cellule décisionnelle. Cette dernière va alors s'inspirer des mesures mises en place dans le contexte d'un plan blanc, pour prendre des décisions. **« Cet exercice, qui s'est déroulé sur trois heures, nous a permis de vérifier si ce que nous avions imaginé et noté était bien en phase avec ce que nous avons vécu et d'identifier les chantiers à mener pour que les deux cellules fonctionnent encore mieux ensemble »**, explique Jérémy Pageaux, directeur des Services numériques. L'exercice a fait également ressortir le besoin de mettre en place une cartographie détaillée de l'ensemble des processus métiers et de leur niveau de dépendance à l'informatique dans la prise en charge des patients. **« Il est important également, précise Jérémy Pageaux, de sensibiliser et de former le personnel aux procédures dégradées »**. Tout comme les exercices du plan blanc qui sont régulièrement réalisés afin de s'entraîner à faire face à des situations sanitaires exceptionnelles, d'autres exercices de crise cyber seront organisés.



DANS LES
coulisses du CHU

LA DAEL (DIRECTION DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES ET LOGISTIQUES), CE SONT 550 AGENTS QUI GÈRENT TRANSPORTS, LOGISTIQUE, ACHATS ET APPROVISIONNEMENTS, MARCHÉS PUBLICS, ÉQUIPEMENTS BIOMÉDICAUX, RESTAURATION ET BLANCHISSERIE. COUP DE PROJECTEUR SUR UNE DIRECTION MÉCONNUE, COMPOSÉE DE HUIT DÉPARTEMENTS INDISPENSABLES AU BON FONCTIONNEMENT DU CHU.

« Notre rôle, c'est d'accompagner l'ensemble des services du CHU dans tous les aspects de leur vie quotidienne ». Kamel Bouyahiaoui résume en quelques mots la mission de la Direction à la tête de laquelle il est arrivé l'an dernier. « **Nous intervenons à la manière d'un prestataire interne, nous sommes fortement impliqués dans la quasi-totalité des projets menés au CHU, par exemple aux côtés de la DRH pour la création d'une conciergerie offrant des services aux agents de l'établissement, ou pour l'ensemble des projets liés aux bâtiments,** explique-t-il. **Mais nous portons également des projets en propre.** » Par exemple le projet de création d'une nouvelle blanchisserie de territoire, la mise en place d'un système d'automatisation des process achats et marchés en lien avec la sécurisation des procédures, la collaboration avec la future légumerie de Dijon Métropole... La DAEL se positionne ainsi comme un prestataire interne doté d'une forte expertise pour accompagner les autres directions et les services de soins dans leurs projets avec, en ligne de mire, l'amélioration de la prise en charge du patient. « **Nous travaillons en étroite collaboration avec les directions des services numériques et des services techniques, avec lesquelles nous avons construit un plan d'investissement pluriannuel croisé,** souligne Kamel Bouyahiaoui. **Nous sommes dans une logique de coopération décloisonnée avec elles.** » La Direction des Affaires Economiques et Logistiques, forte de 34 métiers, gère un budget annuel de 60 millions d'euros, auxquels s'ajoutent 20 millions pour l'investissement (mobilier, équipements biomédicaux, achats pour le compte des établissements du GHT 21-52). « **Notre mission consiste également à faire de la veille sur des solutions, des technologies, des changements de pratiques... et du sourcing auprès des fournisseurs pour identifier le meilleur produit, le meilleur service.** » Un engagement qui concourt également directement à la qualité de l'accueil et des soins proposés aux patients.



Acheter AU MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

Le service achats assure, pour le CHU et les établissements du GHT 21-52, tous les achats hors pharmacie, travaux et énergies. Des aliments au mobilier en passant par les véhicules, le matériel médical, les fournitures, les consommables de laboratoire... Les neuf acheteurs du département sont, chacun, spécialisés dans un domaine.

Les acheteurs sont de véritables accélérateurs de projets. Ils accompagnent les directions et services, contractualisent les réponses aux besoins des établissements en respectant le Code de la commande publique. Les acheteurs apportent conseils et expertise notamment au travers du sourcing fournisseurs, définissent des stratégies d'achat pertinentes, veillent au respect des budgets et surtout garantissent la satisfaction des directions et services de soins en leur apportant une réponse de qualité. **« Le service a été créé en 2018, rappelle Mathieu Vallet, son responsable. Nous avons, depuis, professionnalisé notre équipe et nos méthodes, ce qui nous permet d'obtenir annuellement une performance supérieure de 9 points à l'objectif national. En 2022, les actions des acheteurs ont permis d'éviter une dépense de 3,2 millions d'euros. »** L'an dernier, le département achats a effectué 500 procédures d'achats, représentant 24 millions d'euros de dépenses.



CONTACT

Mathieu Vallet - poste : 81488



L'ART DU BON approvisionnement

Une fois le contrat signé avec un fournisseur, les commandes de biens et de services sont du ressort des approvisionnements. **« C'est notre département qui passe commande et procède**

à la mise en paiement des factures,

détaille Virginie Mortet, sa responsable. **Notre métier, c'est de transformer les besoins en bons de commande ! »**

L'an dernier, les 17 agents, auxquels s'ajoutent deux cadres de proximité, ont émis 23 683 bons, dont près d'un tiers en matériels de laboratoire et un autre tiers en dispositifs médicaux. **« À fin juillet 2023, nous avons passé autant de commandes en équipements**



CONTACT

Virginie Mortet - poste : 93381

que pendant toute l'année 2022 », précise Virginie Mortet. Comme aux achats, les agents, organisés en binômes, sont spécialisés par catégorie de produits : dispositifs médicaux, fournitures hôtelières et bureautiques, consommables pour le biomédical, fournitures de laboratoire et de radiographie, équipements, logistique, blanchisserie... **« Nous travaillons cette année sur l'écriture d'une procédure unique pour l'ensemble des approvisionnements »**, indique Virginie Mortet.



Affaires juridiques

POUR DES MARCHÉS **SÛRS ET SÉCURISÉS**

« Notre métier, c'est la sécurisation des marchés et de tous les contrats d'achats du CHU. »

Isabelle Capdevielle-Père est la responsable du département des affaires juridiques, Blandine Rollin son adjointe. À ce titre, le département est en veille juridique permanente. Avec leurs sept collègues dont quatre juristes rédacteurs et trois gestionnaires, elles s'assurent – en lien étroit avec le département des achats – que toutes les procédures sont conformes à la loi, de l'appel d'offres au contrat. Véritable pôle d'expertise en droit de la commande publique, le département est en lien avec l'ensemble des services du CHU, intervenant le plus en amont possible dans la démarche d'achat.

« Nous participons également à la démarche déontologie du CHU sur le volet des marchés publics, en lien avec la déontologue », précise Isabelle Capdevielle-Père. Depuis le mois de janvier, le département a déjà mené 200 procédures.

C O N T A C T : Blandine Rollin – poste : 95989



Bon appétit !

Plus de 5 000 repas par jour, soit 1,3 million par an. Le département restauration produit les plateaux-repas pour les patients et les menus des selfs du personnel. Chaque jour, les plats préparés à la cuisine centrale sont acheminés par les véhicules du département logistique, en liaison froide, vers les différents points de distribution : Bocage central (1 260 plateaux et 450 repas au self), l'hôpital d'enfants (respectivement 560 et 360), Champmaillot et tous les autres sites – à la Mirandière, fait notable, c'est un cuisinier qui prépare intégralement les repas du jour. **« Nous contribuons, avec la restauration, au bien-être des patients, à leur parcours de soins**, souligne José Fatien, responsable de la restaura-

tion. Nous attachons une grande importance à la qualité des repas servis, qui contiennent 70 à 80 % de produits frais. » Le département

planche sur le développement de menus à base de protéines végétales et sur un projet de repas équilibrés, rapides et faciles d'accès à commander par les agents. Engagé dans la démarche RSE, il travaille également sur la réduction du gaspillage alimentaire et, pour 2025, sur la suppression des emballages plastiques.



C O N T A C T

José Fatien - poste : 95640



Ingénierie biomédicale

LA MAINTENANCE À TOUT MOMENT

Les 20 agents du département d'ingénierie biomédicale, sous la direction de Dossou Hounhouvou, assurent la maintenance préventive et curative de l'ensemble des équipements biomédicaux du CHU, de l'échographe à l'IRM. « **Nous faisons également de la veille réglementaire et technologique, la gestion des risques et la métrologie** », précise le responsable. Un technicien peut intervenir de 7h30 à 18h. Le département d'ingénierie biomédicale est associé très en amont à l'ensemble des projets de nouveaux locaux : en 2022, pour les salles multimodales, l'institut de la fertilité, l'extension de l'anatomopathologie, RéadapTIC... Et il planche déjà sur le renouvellement des salles interventionnelles, qui seront mises en service dans les prochains mois.



CONTACT

Dossou Hounhouvou - poste : 95005



Blanchisserie

QUE DU BEAU LINGE !

67 agents, tous les jours mobilisés pour assurer la codification et le marquage des vêtements, le nettoyage, le séchage et la distribution du linge et des vêtements professionnels du CHU. Les chiffres donnent le tournis : 5 000 à 5 500 draps passent quotidiennement entre leurs mains, 10 000 à 11 000 tenues, soit un total de 13,5 à 14,5 tonnes quotidiennes. La blanchisserie du CHU est une



CONTACT

Mickaël Gimbire - poste : 17280

installation industrielle spectaculaire, dotée de tunnels de lavage capables d'absorber 12 à 14 tonnes de linge par jour, de trains de repassage automatisés et, depuis cette année, d'une technologie ultra haute fréquence pour lire les puces des linges, les orienter et garantir la traçabilité du process. Des exosquelettes ont été achetés l'an passé pour soulager les agents contraints à des tâches répétitives : la santé est l'une des priorités affichées dans

ce département où, chaque matin, les employés peuvent participer à une séance de réveil musculaire. La blanchisserie travaille pour le CHU mais aussi à 20 % pour d'autres établissements de la région.

« **L'an dernier, nous avons remplacé deux petites laveuses essoreuses de 25 et 40 kilos et un séchoir à linge**, explique Mickaël Gimbire, responsable du département. **Nous travaillons actuellement sur le projet d'une nouvelle blanchisserie orientée notamment sur le territoire** »



La logistique AU CŒUR DE L'HÔPITAL

S'assurer que personne ne manque de rien. Ni matériel, ni d'un produit vital de laboratoire. C'est l'une des nombreuses missions du département « production, supply chain et méthodes logistiques » que dirige Clément Dentraygues. Le périmètre très étendu des flux pris en charge par ce département



CONTACT

Clément Dentraygues - poste : 93184

(médicaments, dispositifs médicaux, produits hôteliers, alimentation, linge, dossier médicaux) le place au cœur de la vie du CHU. Dès lors, ce département coordonne également les services blanchisserie et restauration, avec lesquels les liens fonctionnels sont très forts. Mais le département ne se limite pas la « logistique et au stock » : **« Nous couvrons l'entretien des locaux (soit 120 000 mètres carrés à nettoyer) les espaces verts, le vaguemestre (courrier et colis), la reprographie, la gestion du parc automobile, celle des déchets, les déménagements et la gestion des matériels neufs**

quand ils sont livrés, qu'il faut monter et installer. » Au total, 180 agents issus de métiers très variés. Par exemple, 5 mécaniciens automobiles, chargés de la maintenance et des réparations des 137 véhicules du CHU. Une partie des tâches est assurée par des prestataires extérieurs, mais une partie seulement : les espaces verts sont entretenus par les agents du CHU, mais l'élagage et la taille des haies, chronophages et nécessitant des matériels spécifiques, sont confiés à une entreprise extérieure. **« Nous étudions la rénovation de la reprographie, mais aussi la mise en place du recyclage des plastiques, le déploiement du lavage à l'eau, le renouvellement du parc de poubelles extérieures, le passage de 22 véhicules légers à l'éthanol ou encore l'embellissement des espaces extérieurs du CHU. »**



TRANSPORTER LE PATIENT vers son soin

Chaque jour, 1 200 patients passent entre les mains des 47 brancardiers du département transport que dirige Olivier Pinguet. Sans compter une cinquantaine de transferts motorisés, grâce à 3 ambu-



CONTACT

Olivier Pinguet - poste : 16265

lances et à 5 véhicules TPMR. Le transport interne (entre services ou entre sites du CHU) représente la mission principale du département, qui, par ailleurs, assure la gestion de quelque 200 transports externes quotidiens du salon de sortie situé hall A ainsi que la facturation des transports (environ 3 millions d'euros par an). En 2022, le département, au sein duquel travaillent 80 personnes, a effectué pas moins de 324 000 transports patients.

Biopsie minute

UNE INNOVATION SUR LE TERRITOIRE

LE CHU PROMEUVE UN PROGRAMME DE RECHERCHE UTILISANT LA TECHNOLOGIE CELTIVITY™, AU BÉNÉFICE DES TERRITOIRES RURAUX DE LA RÉGION.

La technologie d'imagerie optique CelTivity™ et le besoin criant de médecins en milieu rural ont abouti à la création d'un pont universitaire entre le CHU et le département de Saône-et-Loire. CelTivity™ est un microscope, expérimenté à Paris, Strasbourg, Nantes et Chalon-sur-Saône, qui permet de réaliser des analyses de prélèvements tissulaires ou d'organes sans coloration ni traitement. Une avancée considérable puisqu'il autorise un diagnostic en moins d'une heure alors qu'actuellement, lors d'une biopsie cutanée ou d'organes, plusieurs étapes sont nécessaires - fixation, découpe, coloration... -, imposant un délai de plusieurs jours avant que les résultats d'histopathologie ne soient connus. Ce délai est susceptible de retarder le début de la prise de traitement et de générer du stress chez le patient.

DÉJÀ DES CHANGEMENTS DE PRATIQUES

CelTivity™ a vocation à rapprocher les professionnels de santé, quelle que soit leur discipline, qu'ils soient hospitaliers ou libéraux, et à leur permettre de contribuer à la recherche.



Docteur **Thomas Maldiney**

En validant ce programme régional, le CHU Dijon Bourgogne renforce le lien entre soins, recherche clinique et attractivité des territoires ruraux. Le docteur Thomas Maldiney (*voir photo ci-contre*) est à l'origine de ce programme de recherche. Chef de clinique territorial en médecine intensive-réanimation à l'hôpital de Chalon-sur-Saône, il est soucieux de démocratiser la recherche et l'innovation. Venu de Paris, où il a travaillé sur le système CelTivity™, et apprenant que le conseil départemental avait mis en place un projet de coordination de l'offre de soins primaires face à la désertification médicale, il a décidé de créer une association pour la recherche médicale : <https://www.armsl.org/>. Les subventions obtenues au cours de l'été ont permis à l'hôpital de Chalon d'acquérir le premier microscope CelTivity™ de Bourgogne – suivront Mâcon et Dijon.



UN ENGAGEMENT FORT DANS LA TÉLÉMÉDECINE

Nous rapprocher !



S'APPUYANT SUR DES OUTILS TECHNOLOGIQUES SPÉCIFIQUES ET SÉCURISÉS, LA TÉLÉMÉDECINE CONNAÎT UN DÉVELOPPEMENT SANS PRÉCÉDENT QUI CONTRIBUE À RENFORCER LE POSITIONNEMENT DU CHU COMME ÉTABLISSEMENT DE RÉFÉRENCE DANS LA GRANDE RÉGION.

Albane Roumestan a rejoint le CHU Dijon Bourgogne le 3 janvier. Sa mission : développer la télémédecine, sujet en constante évolution technologique et réglementaire qui permet la téléconsultation, la téléexpertise et la télésurveillance médicale. La téléconsultation, c'est la consultation à distance, forme la plus connue de télémédecine, devenue célèbre pendant la crise Covid. La téléexpertise, c'est le fait, pour un professionnel de santé, de solliciter l'avis d'un spécialiste. Pas une banale « visio », mais plutôt une demande écrite et documentée permettant à l'expert de rendre son diagnostic. La téléexpertise requiert une plateforme spécialisée et sécurisée. Depuis une dizaine d'années, couplée à la téléconsultation, elle est par exemple déployée dans la prise en charge des AVC, permettant d'obtenir un diagnostic en urgence sur la base d'un scanner et éventuellement d'une visio complémentaire. Enfin la télésurveillance médicale, ou télésuivi, permet d'assurer le suivi des malades chroniques ou en post-opératoire, grâce à des objets connectés ou par le biais de questionnaires, pour faire le point sur leur état de santé et si besoin lever des alertes auprès de l'équipe médicale. Ce dispositif rassure le patient, permet de lui rappeler l'importance de bien suivre son traitement et fluidifie la gestion des patients dans le service.

UNE SOLUTION FACE À LA DÉSERTIFICATION

« Dans une région en désertification, la télémédecine permet de pallier le manque de spécialistes en milieu rural, explique Sarah Amalric, directrice de la transformation et du parcours patient au CHU. Elle entre pleinement dans les missions du CHU, établissement de recours pour la région. »

Les atouts de la médecine à distance sont nombreux : limitation du déplacement des patients et des professionnels de santé, gain de temps, qualité et sécurité accrues de la prise en charge... **« La télémédecine contribue aussi à rompre l'isolement de certains médecins »,** souligne Albane Roumestan. C'est une priorité pour l'Agence Régionale de Santé qui pilote, avec le soutien de la Région, le Groupement Régional d'Appui au Développement de la e-Santé (GRADeS). Ce dernier déploie des solutions technologiques, en particulier les plateformes



sécurisées nécessaires. Près de 4 000 dossiers de téléexpertise ont été traités en 2022 par le CHU. Entre janvier et juin 2023, 1 650 téléconsultations ont été menées et plus de 250 dossiers de téléexpertise ont été gérés. Et les projets sont

nombreux, par exemple la mise en place de réunions de concertation pluridisciplinaires entre sites distants (e-RCP) ou autour de l'éducation thérapeutique à distance des patients (e-ETP).



La télé-rhumatologie, expérimentée dans la Nièvre et dans l'Yonne pendant trois ans sous l'égide de l'équipe du professeur Paul Ornetti, est désormais généralisée dans la région et en Haute-Marne. La téléexpertise en rhumatologie permet aux professionnels de santé locaux d'obtenir un avis du CHU en 24 à 48 heures. En quatre ans, plus de 400 avis ont été rendus dans cette seule discipline. Trente-cinq sites sont équipés aujourd'hui pour permettre la téléexpertise.

Une appli pour suivre les patients sous anti-coagulants

*Améliorer le suivi des patients soignés par anticoagulants, c'est l'objectif du projet de recherche AGATE (Application de Gestion des mAladies Thrombo-Emboliques veineuses) mené par l'équipe de Nicolas Falvo, docteur en médecine vasculaire au CHU. « On sait qu'une visite tous les six mois ne suffit pas forcément », explique ce dernier. **Le télésuivi permettra de limiter les sur-risques et contribuera à éviter l'embolie des urgences.** » Le dispositif consistera, pour le patient, à répondre régulièrement à un questionnaire, via son smartphone. Un moyen d'informer l'équipe médicale sur des petites alertes comme des saignements anormaux. L'application, aujourd'hui opérationnelle, sera déployée d'ici à la fin de l'année.*



Le comité d'éthique

UN LIEU
INDISPENSABLE
 POUR **DÉBATTRE**
À L'HÔPITAL

LE LÉGISLATEUR A, EN 2002, INTÉGRÉ DANS LES MISSIONS DÉVOLUES AUX ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ CELLE DE MENER « EN LEUR SEIN, UNE RÉFLEXION SUR L'ÉTHIQUE LIÉE À L'ACCUEIL ET LA PRISE EN CHARGE MÉDICALE ». UN PREMIER COMITÉ D'ÉTHIQUE A VU LE JOUR EN 2008 AU CHU. DEPUIS DEUX ANS, LE DOCTEUR CHRISTOPHE DEVAUX, CHEF DE SERVICE DE SOINS PALLIATIFS DE LA MIRANDIÈRE, EST À LA TÊTE DE CETTE STRUCTURE.

de mieux appréhender la dimension éthique inhérente à tous les soins, offrir aux équipes médicales et soignantes les outils pour mieux repérer les facteurs qui alimentent la complexité de certaines situations, faciliter les décisions difficiles à prendre et acquérir des repères pour prendre en compte tous les aspects du soin. Au CHU, le Comité est composé d'une vingtaine de membres, personnels d'encadrement, soignants, médicaux, paramédicaux, psychologues, des représentants des usagers et des représentants de la direction. Il se rassemble environ une fois tous les deux à trois mois pour échanger sur des questions complexes, notamment par le biais de saisines à partir d'une situation

Quelles sont les missions du Comité d'éthique ?
 Permettre à tous les personnels de l'établissement

problématique d'ordre éthique vécue dans un service. Par exemple : « *Sur quels motifs peut-on contraindre un patient à être traité s'il refuse certains soins ?* » Ou encore : « *Peut-on arrêter l'alimentation et l'hydratation artificielles d'un nouveau-né hospitalisé en réanimation depuis sa naissance et présentant des lésions cérébrales ?* »

UNE MÉTHODOLOGIE EN QUATRE ÉTAPES

Lorsque le Comité est saisi, le débat se déroule autour d'un animateur qui assure le bon déroulement des échanges et veille à la mise en place de quatre étapes bien précises. Tout commence par la présentation de la situation qui fait l'objet de la saisine. Cette problématique est ensuite reformulée, avec l'accord de chacun des membres du Comité, sous la forme d'un conflit de valeurs. Les membres vont alors débattre, argumenter sur ce conflit. Viendra le moment de la délibération, laquelle n'est jamais une décision mais une proposition faite de préconisations, d'un éclairage qui fera l'objet d'une synthèse écrite.

« **En matière d'éthique, les valeurs qui ressortent le plus souvent sont la liberté, l'autonomie, la sécurité, la non malfaisance, la bienfaisance, la justice** », précise Angélique Dalla Torre, responsable RH en charge de l'accompagnement des professionnels, présente aux côtés du Docteur Irène François-Purssel dès la genèse du premier Comité d'éthique créé en 2008.

« **Le rôle de l'animateur est très important** », souligne-t-elle. Au sein du Comité de Dijon, c'est

le Docteur Devaux qui occupe cette fonction. Il veille à ce que la parole circule entre chaque membre du Comité. Il faut accepter de mettre de côté les liens hiérarchiques qui existent en dehors du Comité. « **Ici, on vient en tant qu'individu, il n'y a pas de casquette hiérarchique** », tient à souligner Angélique Dalla Torre.

Tout professionnel ou toute équipe soignante du CHU Dijon Bourgogne peut faire une demande de conseil et d'accompagnement à la décision. Le Comité d'éthique pourra fournir un avis consultatif. Il n'est pas habilité à recevoir directement les interrogations des malades et de leurs familles ou proches, ni à gérer des contentieux dans l'institution. Il peut être contacté sur l'adresse mail : ethique@chu-dijon.fr.

“

Mon souhait, c'est que les équipes de soins puissent s'approprier ce champ de l'éthique, que tous comprennent que le Comité, par son caractère extérieur à la situation et sa neutralité, peut les aider. Qu'elles n'hésitent pas à le solliciter !

Docteur
Christophe Devaux

”

L'ESPACE DE RÉFLEXION ÉTHIQUE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ (EREBFC)

Le Comité éthique du CHU peut, quand il le souhaite, solliciter l'EREBFC. Basée à la fois à Dijon et à Besançon, cette structure financée par l'ARS permet d'apporter des réponses aux questionnements de santé dans tous les établissements de soins. Elle propose une offre de formation afin de sensibiliser les professionnels ou futurs professionnels aux questions éthiques.



UN JOB DATING

COURONNÉ DE SUCCÈS

DANS LE CADRE DE SA DÉMARCHE DE RECRUTEMENT, AVEC LE CONCOURS DE NOMBREUX SERVICES SUPPORT DU CHU, LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES, LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION ET LA DIRECTION DES SOINS ONT ORGANISÉ UN JOB DATING POUR LA PREMIÈRE FOIS LE 27 AVRIL DERNIER, AU SEIN DE L'ESPACE DE COWORKING. OBJECTIF DÉPASSÉ : UNE CENTAINE DE PERSONNES ÉTAIT ATTENDUE... ET FINALEMENT PLUS DE 500 CANDIDATS Y ONT PARTICIPÉ.. DE QUOI RÉJOUIR LES PROFESSIONNELS VENUS PRÉSENTER LEUR MÉTIER.

Les organisateurs de ce premier job dating avaient ciblé trois publics : le grand public par voie de presse, des actifs en quête de mobilité ou désireux de se reconverter professionnellement – les élèves des établissements d'enseignement supérieur de la région, principalement les étudiants futurs diplômés – et les demandeurs d'emploi ; Pôle Emploi ayant mis cet événement au programme de sa semaine des métiers de la santé et du grand âge.

« NOS ÉQUIPES SONT NOS MEILLEURS AMBASSADEURS ! »

La particularité de ce job dating, précise Quentin Garnier, directeur adjoint des ressources humaines, « *c'est que ce sont les professionnels du CHU, eux-mêmes qui ont présenté leur métier aux différents publics. C'était un moyen de mettre en avant non seulement la diversité des métiers de l'hôpital, qui en compte près de 200, mais aussi de permettre aux candidats d'échanger directement avec les salariés et de rencontrer peut-être de futurs collègues. Nos équipes sont nos meilleurs ambassadeurs !* »

Près de 50 collaborateurs du CHU ont accepté de participer à cette journée, tous représentatifs des cinq filières de l'établissement : soin, logistique, technique, administratif et médicotechnique. Qui se sont donc retrouvés pour parler du métier d'infirmier(e), d'aide-soignant(e), de kinésithérapeute, de cuisinier(e), de sage-femme,

de personnel administratif ou socio-éducatif.
« **L'implication du personnel a contribué à créer une synergie entre nos agents**, poursuit Quentin Garnier. **Nous souhaitons montrer, en interne comme hors les murs de l'hôpital,**

que l'on est capable, tous ensemble, de se mobiliser, de fédérer autour d'un projet commun comme le recrutement. C'est l'une des clés à l'avenir pour travailler notre attractivité ! »



UN BILAN PLUS QUE SATISFAISANT

Avec plus de 500 personnes venues assister à cette rencontre, le succès est au rendez-vous. « **Nous pensons accueillir une centaine de personnes. Il y a eu un moment dans la journée où nous ne pouvions quasiment plus marcher dans l'espace de coworking tant il y avait de monde** », explique Quentin Garnier, encore étonné d'un tel engouement. Certains candidats plus avancés dans leur démarche de recherche d'emploi ont pu, sur place, questionner des membres de l'encadrement et de la DRH pour s'informer sur les salaires, les profils des postes, les plannings, la formation, l'orientation professionnelle... Des ateliers recherche d'emploi avec rédaction de CV et entretien ont été organisés avec Pôle Emploi. Des casques de réalité virtuelle ont permis aux candidats de s'immerger dans l'un des métiers de l'hôpital. Des mini-conférences se sont tenues sur les nouveaux projets du CHU, le travail à l'hôpital en 2023 et les enjeux du numérique en santé. « **Nous voulions faire de ce job dating, une opération de transparence et non une opération de séduction.** » Dans la foulée de l'opération, de nombreux recrutements ont été validés. Selon les résultats du questionnaire envoyé à l'issue de la journée, 93 % des professionnels présents se sont dit satisfaits ou très satisfaits d'avoir participé au job dating. Les candidats ont, eux, exprimé 78 % de satisfaction. « **L'an prochain, nous essaierons de faire aussi bien et de trouver le bon ajustement entre les métiers présents et la demande des candidats. Nous essaierons aussi de trouver un lieu plus adapté au nombre de visiteurs !** »



LA MUSIQUE adoucit les maux

L'ORCHESTRE DIJON BOURGOGNE (ODB) ORGANISE, POUR LA 10^E ANNÉE, LES PETITES MUSIQUES DE CHAMBRE. DES RENDEZ-VOUS MUSICAUX PROPOSÉS AUX PATIENTS DE L'UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS LA MIRANDIÈRE, DE L'UNITÉ MÉDICALE AMBULATOIRE DE CANCÉROLOGIE (UMAC), DES SERVICES DE CHIRURGIE DIGESTIVE ET CANCÉROLOGIQUE ET DE CHIRURGIE GÉNÉRALE ET D'URGENCES DU CHU AINSI QUE DU CENTRE GEORGES-FRANÇOIS-LECLERC (CGFL).

Entre les mois d'octobre et de juin, plus d'une dizaine de concerts-rencontres sont programmés. Les musiciens, tous permanents de l'ODB, se produisent en solo, en duo, en trio ou encore en quatuor, dans les couloirs, les espaces où malades, soignants et familles se côtoient. Parfois dans les chambres lorsque les patients ou leurs proches en font la demande. Ils sont violoniste, violoncelliste,

harpiste... et ont carte blanche pour puiser dans leur répertoire les airs qui leur semblent les plus appropriés aux différents lieux qui les accueillent. De la musique de films aux airs classiques en passant par la musique irlandaise ou par le baroque, le programme est varié. Parfois, des regards se croisent entre musiciens, patients et proches. Passée la surprise, vient, discrète et fugace, la joie de vivre ce moment hors du temps. Les patients apprécient, les soignants aussi.

DES INSTANTS DE PARTAGE PRIVILÉGIÉS

Initiées en novembre 2013, les Petites Musiques de chambres sont nées de la rencontre entre l'ODB, le CHU Dijon Bourgogne et le Centre Georges-François Leclerc (centre régional de lutte contre le cancer). Ces instants entre art et solidarité n'ont qu'un seul objectif : offrir un moment d'échange et de partage privilégié. Une parenthèse musicale de qualité, propice à l'évasion et à l'apaisement.



Lire à l'hôpital

UNE ASSOCIATION AU SERVICE
DES PATIENTS ET DU PERSONNEL

L'ASSOCIATION LIRE À L'HÔPITAL EXISTE DEPUIS 1991. SA MISSION EST DOUBLE : DISTRIBUER DE LA LECTURE AU CHEVET DES HOSPITALISÉS ET OUVRIR LA XBIBLIOTHÈQUE DU PERSONNEL.

Discrètes et souriantes, munies de leur chariot rempli de livres, rien ne les distingue du personnel soignant si ce n'est un badge épinglé à leur blouse indiquant le nom de l'association « Lire à l'hôpital » au sein de laquelle elles sont bénévoles. L'association gère un fonds de près de 12 000 ouvrages répartis entre les six bibliothèques du CHU – hôpital François-Mitterrand, hôpital d'enfants, maternité, psychiatrie, CCR (centre de convalescence et de réadaptation) et Champmaillot. Un vaste choix de romans classiques, contemporains, policiers, des livres documentaires, des bandes dessinées, des revues, des ouvrages régionaux « **ainsi que des livres à gros caractères** », précise Madeleine Morel, la présidente de l'association. Un choix actualisé, réfléchi en fonction du public accueilli dans les services. C'est une règle : le contenu des chariots doit toujours comporter une variété de ces différentes catégories. Chaque jour de la semaine, les bénévoles sont présentes pour une distribution dans les services, pour recevoir les personnes ou assurer le fonctionnement de l'association en coopération avec le bibliothécaire mis à disposition à mi-temps par la ville de Dijon.

UN SUIVI DE L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE

La collection de livres s'enrichit chaque année de nouveautés littéraires. Avant la tenue, deux fois par an, de comités de lecture, une première sélection d'ouvrages est réalisé dans des librairies dijonnaises par les bénévoles de l'association et par le bibliothécaire. Une quarantaine de livres est soumise au comité après lecture.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les personnels ont la possibilité d'emprunter tout type d'ouvrage de la bibliothèque sur chacun des sites. La bibliothèque de l'hôpital François-Mitterrand leur est ouverte les mardis après-midi. Ils peuvent y bénéficier de l'accueil, de l'écoute et des conseils du bibliothécaire.

3114

NUMÉRO NATIONAL DE PRÉVENTION DU SUICIDE

LE 3114 EST UN NUMÉRO D'ÉCOUTE ET D'INTERVENTION CONFIDENTIEL ET GRATUIT. DEPUIS LE 1^{ER} OCTOBRE 2021, LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ FAIT PARTIE DES 15 CENTRES DE RÉPONSE RÉGIONAUX OUVERTS EN MÉTROPOLE ET EN OUTRE-MER.

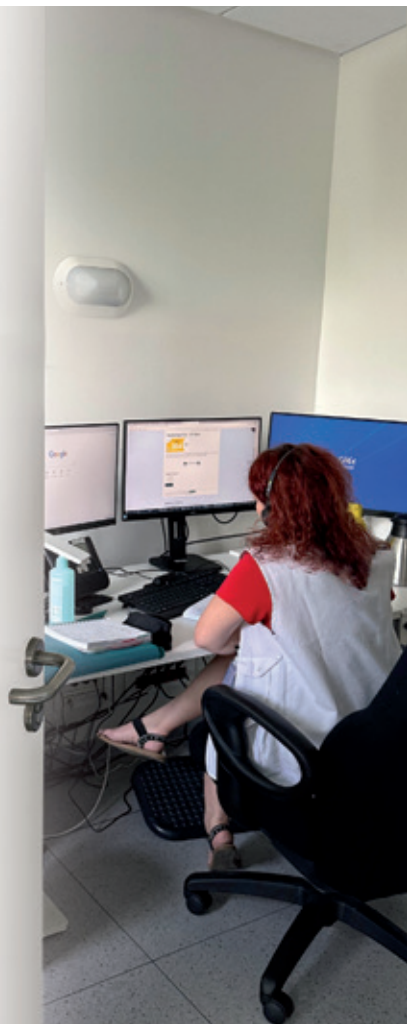
Au fond de la salle de régulation du Samu, dans un espace isolé des bruits extérieurs, deux infirmières sont là pour prendre les appels. Elles sont en tout six à se relayer 7 jours sur 7 de 9h à 21h, recevant en moyenne 12 à 20 appels par jour. La nuit, c'est le centre de Brest qui prend le relais afin d'assurer une permanence 24 heures sur 24. Ces répondantes font partie de l'équipe de coordination : médecins, cadre de santé, secrétaire, assistant social et chargé de réseau. L'équipe de Bourgogne-Franche-Comté est en lien constant avec les autres centres régionaux et avec le pôle national 3114.

3114, UN NUMÉRO OUVERT À TOUS

Mis en place pour les personnes en souffrance, le 3114 s'adresse également aux personnes endeuillées par un suicide, aux amis et aux proches d'une personne en détresse et aux professionnels de santé. Les répondantes chargées de prendre leurs appels ont toutes reçu une formation spécifique et ont - pour la plupart - une expérience en soins d'urgence ou en psychiatrie. Chaque entretien ressemble à une conversation. Un moyen pour les répondantes de rassurer mais aussi d'interroger la personne en détresse afin d'évaluer précisément le risque et de proposer le plan d'action le plus juste. Cette évaluation systématique est menée selon les recommandations nationales et les données les plus récentes acquises en suicidologie.

1 APPEL, 2 RÉPONDANTES

Le travail se fait toujours en binôme. En cas de crise suicidaire, l'une maintient le lien avec la personne tandis que sa collègue prend contact avec des intervenants extérieurs - médecin référent, famille, voisinage, Samu. Ce travail à deux est également nécessaire pour préserver l'état de santé mental et physique des répondants. Cette attention particulière relève d'une volonté de protéger les professionnels, de leur éviter tout traumatisme, tout risque d'être impacté personnellement par la souffrance psychique des autres.



ReadapTIC

BIENTÔT LA RÉÉDUCATION 5.0

READAPTIC, C'EST LE NOM D'UN FUTUR BÂTIMENT, À PROXIMITÉ DE L'HÔPITAL FRANÇOIS-MITTERRAND. C'EST AUSSI ET SURTOUT UN PROJET INNOVANT EN MATIÈRE DE RÉÉDUCATION ET DE RÉADAPTATION, AU BÉNÉFICE DES PATIENTS. C'EST ENFIN UNE VITRINE DES SAVOIR-FAIRE DU CHU ET UN OUTIL D'ATTRACTIVITÉ POUR L'ÉTABLISSEMENT.

ReadapTIC repose sur le déploiement de solutions de haute technologie pour faciliter et accélérer la rééducation. Bâtiment et objets connectés, réalité virtuelle, intelligence artificielle... Toutes les solutions seront déployées. **« Nous équiperons par exemple les patients de montres ou de vêtements connectés pour les suivre à leur domicile, »** explique le Professeur Paul Ornetti, directeur scientifique du projet et coordonnateur médical de la plateforme d'investigation technologique du CIC-Pluri-thématique du CHU. **« Nous avons noué des partenariats avec des entreprises travaillant dans les orthèses-prothèses ou les nouvelles technologies comme Proteor ou Bioserenity, qui pourront ici démontrer l'efficacité de leurs futurs dispositifs. »** ReadapTIC associe étroitement soin et recherche, **« une recherche qui intègre aussi des kinés, des ergothérapeutes, et fait le lien avec les écoles d'ingénieurs du campus dijonnais »**. Un ingénieur en réalité virtuelle a été recruté, qui développera des environnements numériques propices à la stimulation des patients, dans le cadre de deux projets : le programme Réalité virtuelle chez l'amputé (Reva) et Virage, un protocole de reconditionnement de la marche pour des patients âgés qui ont chuté. Le bâtiment quant à lui, dont la construction débutera en 2025, s'étendra sur 10 000 mètres carrés et proposera 150 lits ou places. Un bâtiment bioclimatique offrant d'excellentes conditions de vie aux patients comme aux 200 personnels qui y travailleront. Les chambres, véritables **« appartements thérapeutiques évolutifs »**, seront dotées par exemple de hublots de signalisation ou de détecteurs de chute.

ReadapTIC sera un bâtiment vitrine unique en France, sur le site même de l'actuel service rééducation réadaptation, truffé de technologies qui aideront le patient à progresser dans ses soins et contribuera à construire la santé de demain.



L'EXPERTISE DES ORGANISMES

DE FORMATION DU CHU

CONFIRMÉE PAR LA CERTIFICATION

Qualiopi



À L'AUTOMNE 2021, LES ORGANISMES DE FORMATION DU CHU DIJON, PORTÉS D'UNE PART PAR LE SERVICE FORMATION ET MÉTIER ET D'AUTRE PART PAR LE CAMPUS PARAMÉDICAL, ONT OBTENU LEUR CERTIFICATION INITIALE QUALIOPi DÉLIVRÉE SUITE À UN AUDIT EXTERNE SUR SITE DE PLUSIEURS JOURS.

AU PRINTEMPS 2023, UN AUDIT DE CONTRÔLE A CONFIRMÉ CETTE RÉUSSITE. UNE RECONNAISSANCE QUI MET EN AVANT LE TRAVAIL DES PROFESSIONNELS DE LA FORMATION ET RENFORCE LA MISSION D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉTABLISSEMENT.

LE CAMPUS PARAMÉDICAL, CENTRE DE FORMATIONS INITIALES ET SPÉCIALISÉES MAIS AUSSI DE FORMATIONS CONTINUES

Le Campus Paramédical est situé à proximité des services hospitaliers et de l'UFR des sciences de santé de l'université de Bourgogne. Il regroupe sept filières de formation initiales et spécialisées (Aide-soignant, Assistant de régulation médicale, Ambulancier, Cadre de santé, Infirmier, Infirmier anesthésiste, Infirmière puéricultrice) et une

antenne de formation l'école d'Infirmier de Bloc Opératoire du CHU de Besançon. Parallèlement aux formations initiales et spécialisées, le Campus Paramédical propose des actions de formation continue adaptées aux besoins des professionnels, en cohérence avec l'évolution des métiers en santé. Ces sessions de formation continue sont ouvertes

à tout public (salariés du CHU Dijon, professionnels de santé extérieurs, etc.). Il s'agit de formation :

- *Préparatoires aux épreuves de sélection aux concours ;*
- *D'accompagnement à la Validation des Acquis de l'Expérience ;*
- *De développement ou de perfectionnement des compétences.*

L'ORGANISME DE FORMATION DU CHU : RASSEMBLER UNE EXPERTISE DE FORMATION TRÈS VARIÉE

Parallèlement au Campus Paramédical, le CHU en propre comporte plusieurs acteurs de formation, regroupés dans un organisme de formation commun : le centre de simulation en santé et le centre d'enseignement aux soins d'urgence (CESU) au sein du pôle ARCUMEL, le centre de ressources autisme au sein du pôle pédiatrie et un pool d'environ 70 professionnels de l'hôpital qui ont une mission annexe de formateur interne et sont à ce titre accompagnés par le service formation. Ces formateurs occasionnels dispensent des formations issues de leurs domaines d'expertises sur des thèmes variés :

- *sécurité, prévention, gestion des risques, tels que sauveteurs secouristes du travail, prévention des risques liés à l'activité physique (PRAP), risque azote, radioprotection...*
- *acquisition de compétences métiers telles que psychotraumatisme, plaies et cicatrisation ...*

Ces professionnels disposent d'un plan de formation de formateurs actualisé car la pédagogie en formation professionnelle continue requiert des compétences et l'acquisition d'outils et techniques spécifiques. **« L'obtention de la certification Qualiopi pour les organismes de formation du CHU Dijon Bourgogne présente plusieurs intérêts**, précise Quentin Garnier, directeur adjoint des ressources humaines. **Elle permet de valoriser la qualité des prestations dispensées auprès du grand public, de mieux accompagner nos formateurs en les impliquant dans une démarche qualité commune structurée et de faire travailler ensemble tous les acteurs de la formation du CHU en mettant en commun les pratiques, les expertises et les outils. »**

La certification Qualiopi constitue un gage supplémentaire de confiance pour les bénéficiaires de nos formations et pour les financeurs.

Qualiopi, c'est quoi précisément ?

Qualiopi est la marque nationale de garantie de la qualité des prestataires de formation. Depuis le 1^{er} janvier 2022, cette certification unique du Ministère de Travail est obligatoire pour permettre aux dispensateurs de formation d'accéder aux financements publics et mutualisés (Opco, CPF, Pôle Emploi, subvention publique...). Délivrée par des organismes certificateurs accrédités par le Comité français d'accréditation (Cofrac), elle est valable pour une durée cyclique de trois ans. La certification est renouvelable sous réserve que l'organisme de formation prouve, lors de chaque audit externe triennal, qu'il respecte les exigences du référentiel national Qualité.

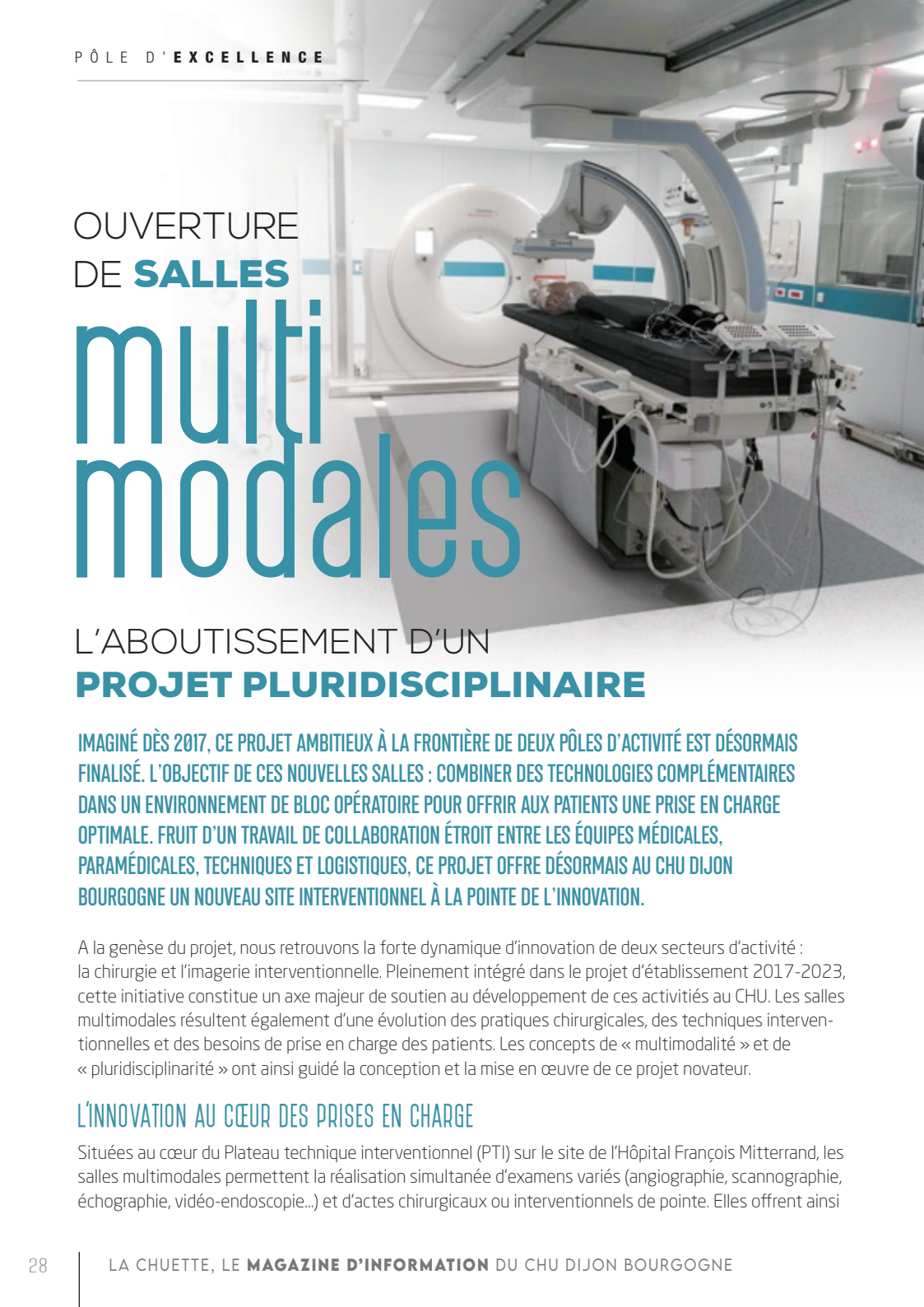
Qualiopi
processus certifié

 **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

<https://certifopac.fr/qualiopi/ressources/usage-logo/>

OUVERTURE
DE SALLES

multi modales



L'ABOUTISSEMENT D'UN PROJET PLURIDISCIPLINAIRE

IMAGINÉ DÈS 2017, CE PROJET AMBITIEUX À LA FRONTIÈRE DE DEUX PÔLES D'ACTIVITÉ EST DÉSORMAIS FINALISÉ. L'OBJECTIF DE CES NOUVELLES SALLES : COMBINER DES TECHNOLOGIES COMPLÉMENTAIRES DANS UN ENVIRONNEMENT DE BLOC OPÉRATOIRE POUR OFFRIR AUX PATIENTS UNE PRISE EN CHARGE OPTIMALE. FRUIT D'UN TRAVAIL DE COLLABORATION ÉTROIT ENTRE LES ÉQUIPES MÉDICALES, PARAMÉDICALES, TECHNIQUES ET LOGISTIQUES, CE PROJET OFFRE DÉSORMAIS AU CHU DIJON BOURGOGNE UN NOUVEAU SITE INTERVENTIONNEL À LA POINTE DE L'INNOVATION.

A la genèse du projet, nous retrouvons la forte dynamique d'innovation de deux secteurs d'activité : la chirurgie et l'imagerie interventionnelle. Pleinement intégré dans le projet d'établissement 2017-2023, cette initiative constitue un axe majeur de soutien au développement de ces activités au CHU. Les salles multimodales résultent également d'une évolution des pratiques chirurgicales, des techniques interventionnelles et des besoins de prise en charge des patients. Les concepts de « multimodalité » et de « pluridisciplinarité » ont ainsi guidé la conception et la mise en œuvre de ce projet novateur.

L'INNOVATION AU CŒUR DES PRISES EN CHARGE

Situées au cœur du Plateau technique interventionnel (PTI) sur le site de l'Hôpital François Mitterrand, les salles multimodales permettent la réalisation simultanée d'examen variés (angiographie, scannographie, échographie, vidéo-endoscopie...) et d'actes chirurgicaux ou interventionnels de pointe. Elles offrent ainsi

aux patients et aux professionnels plusieurs avantages :

- une *contrôle global et immédiat pré et post opératoire évitant les programmations de procédures multiples pour un même patient*
- une *meilleure précision du geste opératoire*
- une *fusion en temps réels des différentes images réalisées*
- une *réduction de la durée d'hospitalisation*
- une *diminution des rayonnements ionisants*

Egalement équipées de vidéo-management (formation des équipes médicales et paramédicales, webinar, workshop...), ces salles s'ouvrent vers l'extérieur et ont vocation à constituer un lieu d'innovation pour les professionnels.

UN ENJEU MAJEUR DE FORMATION ET D'ACCOMPAGNEMENT

L'installation de ces salles multimodales a nécessité un travail de collaboration étroite avec les professionnels des différentes spécialités impliquées : infirmiers de bloc opératoire, manipulateurs en électroradiologie médicale, radiologues, chirurgiens, anesthésistes, ingénieurs biomédicaux, cadres de santé...

Des formations thématiques en présentiel et par e-learning ont été proposées et élaborées avec SIEMENS, partenaire industriel du projet. L'objec-

tif : maîtriser l'utilisation des équipements, élaborer des protocoles précis de prise en charge, faciliter la montée en compétences des opérateurs et accompagner les professionnels dans ces nouveaux usages. Ces formations ont été dispensées avant l'installation des équipements puis à la mise en service (mises en situation croisées entre professionnels de radiologie et du bloc opératoire) et pourront être approfondies en fonction de l'évaluation des besoins et de l'atteinte des objectifs fixés.

UN PROJET AU CŒUR DE LA POLITIQUE D'ATTRACTIVITÉ DU CHU

Avec un investissement financier à hauteur de 3,5 millions d'euros, le projet de création de deux salles multimodales a largement été soutenu par la Région Bourgogne-Franche-Comté, grâce aux Fonds européens de développement régional (FEDER). Véritable axe stratégique pour le CHU, ce projet vient compléter l'offre du Plateau technique interventionnel, consolider le positionnement du CHU sur le territoire et concrétiser un engagement collectif.

L'amélioration de la qualité de prise en charge des patients et le caractère innovant des protocoles chirurgicaux et interventionnels proposés constituent une opportunité majeure pour les professionnels de développer leur expertise et leurs compétences. L'aboutissement et la réussite de ce projet reposent donc sur les professionnels et opérateurs. L'ouverture de ces salles s'intègre ainsi pleinement dans la campagne active de recrutement de l'établissement.



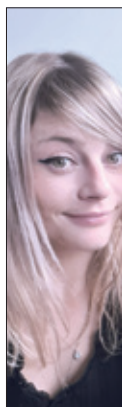
Vous souhaitez découvrir les métiers d'infirmier de bloc opératoire ou de manipulateur en électroradiologie médicale ?

Postulez sur le site <https://carrieres.chu-dijon.fr/fr/annonces> et venez découvrir ces secteurs en pleine évolution !

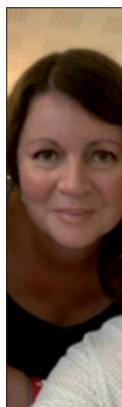
Un studio graphique

AU CHU

CONNAISSEZ-VOUS SON EXISTENCE ? CE STUDIO GRAPHIQUE SE SITUE AU 3^È ÉTAGE DU BÂTIMENT ADMINISTRATIF. IL FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION.



Apolline
Kohser



Virginie
Deseure



Gérard
Masson

Poussez les portes du studio graphique et vous découvrirez une petite équipe souriante et à l'écoute. Elle se compose d'**Apolline Kohser** et de **Virginie Deseure**, responsable du studio graphique. Quant à **Gérard Masson**, que beaucoup connaissent, son atelier est lui situé dans un autre bâtiment.

QUELS SONT LES DOMAINES DU STUDIO GRAPHIQUE ?

LE GRAPHISME... bien sûr

L'IDENTITÉ VISUELLE... surtout

LA SIGNÉLATIQUE... pour mieux orienter

LA VIDÉO... si, si

LA PHOTO... mais pas uniquement

Le studio graphique prend en charge la réalisation d'affiches, flyers, logos, newsletters, expos, roll ups, totems, storyboards, bannières, rapports d'activité, magazine... ou tout autre support de communication valorisant les services du CHU. Chaque semaine, de nombreuses demandes entrantes sont adressées à l'équipe. Des demandes en forte croissance, c'est pourquoi certains dossiers sont sous-traités auprès de 2 vidéastes, 3 graphistes, 2 photographes et 2 imprimeurs. Ce qui permet également de réduire les délais de réalisation. Le studio graphique travaille conjointement avec le reste de l'équipe communication. Parmi elle, il y a Mélanie Matthey, adjointe à la Direction de la communication et Anaïs Teixeira Barros. Leur champ d'activité est vaste, il comprend : la communication interne et externe, le conseil, la conception de supports, les relations presse, le digital, l'événementiel, la gestion des partenariats, la culture et le mécénat. Signalons que, depuis plus de 3 ans, Nathalie Moulène, Directrice de la communication, a mis en place une charte graphique afin d'offrir au CHU sa véritable identité visuelle.

Le rôle du studio graphique est d'apporter à l'ensemble des services une expertise et une aide afin de faciliter un quotidien déjà dense.

Vous souhaitez faire une demande à la Direction de la communication ? Rien de plus simple. Le service a mis en place des « formulaires de demande » disponibles sur l'intranet (Directions > Direction de la communication, de la culture, du mécénat et de l'attractivité > Formulaires de demande communication). Il vous suffit de compléter et de renvoyer le document à communication@chu-dijon.fr. Les demandes sont priorisées, clarifiées si besoin par téléphone ou lors d'un rendez-vous. Les propositions de projets sont planifiées puis sont envoyées pour validation. Pour permettre à certains services de travailler de façon autonome la mise en page de leurs supports de communication, une « bible CHU » des éléments graphiques sera mise prochainement à disposition de l'ensemble du personnel. On y retrouvera : logos, pictogrammes, photos, formulaires de demandes, gabarits...

ET LA SIGNALÉTIQUE DANS TOUT CELA ?

Depuis le mois de mars 2023, la signalétique a été rattachée à la Direction de la communication pour une meilleure cohérence graphique et pour plus de réactivité. Une nouvelle machine plus performante a été installée, il y a quelques mois. Cette signalétique comporte 2 volets :

- La **signalétique informative** (extérieure et intérieure) pour mieux orienter et guider les patients et visiteurs.
- La **signalétique décorative** pour changer l'image de l'hôpital. Elle crée une bulle autour du patient, lui permettant de s'évader du cadre hospitalier.

De beaux projets d'envergure sont à venir, comme le nouveau site internet qui verra le jour en 2024, la finalisation de la signalétique du 4^è étage de l'hôpital François Mitterrand qui sera déclinée sur les autres niveaux, l'attractivité professionnelle, le recrutement, le projet d'établissement, l'accompagnement du mécénat...

Quelques **exemples de créations** :



LE STUDIO GRAPHIQUE EN QUELQUES CHIFFRES...

- > **36** dépliants et flyers
- > **23** affiches
- > **35** autres supports
- > **29** films
- > **19** signalétiques
- > **400** bannières et vignettes

Mais aussi des brochures, des logos, des newsletters, des expositions...

LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION, UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE !

communication@chu-dijon.fr • Pour toute demande, **contactez virginie.deseure@chu-dijon.fr**



De gauche à droite :
Dominique Loizelet,
Christian Decombard,
Armand Fages

ILS PORTENT LA PAROLE DES usagers

LEUR RÔLE EST SOUVENT MAL CONNU DU GRAND PUBLIC, POURTANT ILS FONT PARTIE INTÉGRANTE DE LA VIE DU CHU. CE SONT LES REPRÉSENTANTS DES USAGERS (RU). LEURS MISSIONS : DÉFENDRE LES DROITS DES USAGERS, TRANSMETTRE LEURS BESOINS ET PROPOSER DES AMÉLIORATIONS.

Ils s'appellent Dominique Loizelet, Christian Decombard, Armand Fages. Une femme et deux hommes, tous trois membres bénévoles d'une association agréée en santé. Ils se retrouvent chaque semaine à la Maison des usagers, non loin du Relais H du hall A de l'hôpital François-Mitterrand. C'est ici qu'ils reçoivent les familles et prennent connaissance des plaintes, des réclamations mais aussi des éloges des usagers ou du personnel soignant. « **Nous ne sommes pas uniquement là pour écouter la parole des usagers, mais aussi pour dialoguer avec les professionnels de santé. Nous n'opposons pas les usagers à l'hôpital !**, explique Christian Decombard. **La mission des RU est bien de créer un espace de dialogue et de débat entre les professionnels et les usagers dans le**

but d'améliorer le fonctionnement et l'organisation de l'hôpital. » « Pour preuve, souligne Armand Fages, il y a quelques temps, nous avons fait part d'un manque de signalétique pour les personnes déficientes visuelles. Nous avons été entendus par le service hospitalier d'ophtalmologie. Prochainement, nous allons faire remonter aux services concernés un problème lié aux places de stationnement des personnes à mobilité réduite. Non pas qu'il manque des places, mais elles sont utilisées par des personnes qui n'ont pas le droit de s'y garer. »

« En commission ou lors des réunions, nous sommes écoutés. Nos demandes pour la plupart aboutissent », se réjouit Dominique Loizelet. Qui regrette toutefois, comme ses deux homologues, que leur présence en tant que RU soit trop méconnue de l'ensemble du personnel. « **Nous aimerions aussi que la Maison des usagers soit plus visible et que d'autres associations viennent y assurer des permanences afin que le lieu vive. »**

Chorale du CHU

L'ESSAYER, C'EST **L'ADOPTER**

**VOUS AIMEZ CHANTER
SOUS LA DOUCHE, POUSSER
LA CHANSONNETTE EN
FAMILLE OU VOUS AIMERIEZ
TOUT SIMPLEMENT VOUS
DÉTENDRE APRÈS LE
TRAVAIL ? POURQUOI NE PAS
REJOINDRE CHUCHOTIS,
LA CHORALE DU CHU,
COMPOSÉE EN MAJORITÉ DE
MEMBRES DU PERSONNEL
HOSPITALIER, ACTIFS
OU À LA RETRAITE ?**

Pour tout renseignement,
contacter Robert Maigrot :

06 72 11 59 91
chuchotis@orange.fr

Ils sont une cinquantaine à se retrouver chaque jeudi de 19h à 21h à l'Ifsi pour répéter autour de leur cheffe de chœur, Réjane Sachot-Veit, titulaire d'un diplôme d'État et du diplôme national supérieur de musique (DNSM) en direction de chœur. Des choristes qui, au départ, n'avaient pas de connaissance musicale particulière, juste l'envie de se faire plaisir, de se ressourcer. Créé en 2009, CHUchotis « **est une chorale particulière** », souligne Réjane Sachot-Veit. « **On ressent ici un état d'esprit propre au monde du soin. Avec une attention à l'autre, un soutien, une entraide qu'on ne retrouve pas dans les autres chorales.** » « **Ici, il n'y a plus de lien hiérarchique, presque tout le monde se tutoie** », poursuit Robert Maigrot, le président de CHUchotis. Les répétitions débutent toujours par un échauffement physique et de la voix, puis les chants sont travaillés à la partition ou à l'écoute. C'est la cheffe de chœur qui propose les programmes présentés en concert. Le répertoire est vaste : classique, musiques du monde, chanson française, gospel... « **Au-delà d'enseigner la technique vocale, je souhaite faire découvrir aux choristes le vaste monde du chant** », explique Réjane Sachot-Veit. Deux à trois concerts sont programmés dans l'année, pour la fête de la musique ou les Journées du patrimoine. « **Il nous arrive même d'être sollicités dans des services spécifiques du CHU comme la Mirandière** », précise Hubert Favelier, trésorier de CHUchotis. Le chœur est actuellement en manque de voix masculines. « **La chorale recrute tout au long de l'année, sourit Robert Maigrot. Il ne faut pas avoir peur de venir et surtout ne pas croire que vous n'y arriverez pas !** »



Concert à venir : dimanche 17 décembre à 15h en l'église Saint-Pierre de Dijon

oui, prendre soin de votre santé, c'est aussi *assurer* celle de tous

Votre interlocutrice privilégiée
Marie-Julie GREFFIER
07 62 58 99 39, hospi-gc@macsf.fr

PARTENAIRES
GRUPE **vyv**

**Alice vit à 100 à l'heure.
Pour sa santé,
elle n'a pas hésité
une seconde.**

MGEN Santé Prévoyance Hospitaliers
Couverture santé, maintien de salaire,
pack service vie pro

6 moisde cotisation
offerts*Rencontrez
votre conseiller
dans votre section
départementale**MGEN DIJON**
15 bd de Brosses

Scannez pour prendre RDV

* Tout nouveau Membre Participant à l'offre MGEN Santé Prévoyance Hospitaliers (MSPH) bénéficiera de 3 mois gratuits à l'adhésion, 2 mois gratuits au 1er anniversaire de l'adhésion et 1 mois gratuit au 2ème anniversaire de l'adhésion pour sa cotisation et celle de ses bénéficiaires. Cette offre est réservée à tous les nouveaux Membres Participants MGEN adhérent à l'offre MSPH ainsi qu'aux Membres Participants jeunes précédemment couverts par l'offre OJ. Offre promotionnelle valable jusqu'au 30 juin 2023.

MGEN, Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale, immatriculée sous le numéro SIREN 775 685 399, mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité. Siège social : 3, square Max Hymans 75748 PARIS CEDEX 15. RESSOURCES MUTUELLES ASSISTANCE, Union d'assistance soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire Sirene sous le numéro SIREN 444 269 682 - Siège social : 46, rue du Moulin - CS 32427 44124 VERTOU CEDEX. Document publicitaire n'ayant pas de valeur contractuelle. Le détail des garanties et conditions figure aux Statuts et Règlements mutualistes collectifs remis lors de l'adhésion.



Je choisis la mutuelle qui prend soin de moi

La Mutuelle Générale des Affaires Sociales est la mutuelle historique référencée par les ministères sociaux. Partenaire de nombreux établissements hospitaliers, son lien avec les Établissements Publics de Santé Mentale est ancré dans ses valeurs mutualistes tout comme sa qualité de service exemplaire.



+ 5 MOIS OFFERTS
sur votre cotisation santé

La réduction est répartie de la façon suivante : 30% de réduction tarifaire la 1^{ère} année et 15% la 2^{ème} année. Valable jusqu'au 31/01/2024 pour toute première adhésion.

Prenez rendez-vous avec un conseiller MGAS



Mutuelle Générale des Affaires Sociales (MGAS) Mutuelle régie par les dispositions du Livre II du Code de la Mutualité. Enregistrée au répertoire SIRENE sous le n° 784 301 475. Siège social : 96 Avenue de St-Martin - 75720 Paris Cedex 13

PARTENAIRES



Efficace et solidaire

BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

COMME 435 000
FONCTIONNAIRES
ET AGENTS DU
SERVICE PUBLIC,
REJOIGNEZ-NOUS !

www.acef-bfc.fr

Renseignez-vous auprès de votre Animatrice Régionale CASDEN pour la Bourgogne Franche-Comté :

Aurore MOREAU - 06 48 38 70 49

aurore.moreau@casden.banquepopulaire.fr

DES
AVANTAGES
AU
QUOTIDIEN



LA
SOLIDARITÉ
AU CŒUR DE
NOS VALEURS



ACEF Bourgogne Franche-Comté, Association loi 1901 - sans but lucratif
1, Avenue François Mitterrand - 21000 Dijon - France
SIRENE : 84 300 000 000 - Capital Variable - 100 000 €
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ - 943 800 300 RCS DIJON
BP 20690 DIJON CEDEX - 21000 DIJON
CASDEN Banque Populaire, Société Anonyme Coopérative à capital variable
1, All. rue Jean Varner - 77120 Champs-sur-Marne - 784 275 776 RCS Meaux
Document à caractère publicitaire - Biographe.fr / mai 2022

LE
CLIN D'ŒIL
DU MOMENT

Vous étiez nombreux à participer à la **Symphonie de l'été** le 27 juin dernier,
rythmée par le **Quintette de cuivres de l'Orchestre Dijon Bourgogne**.

**HOPITAL
FRANÇOIS
MITTERRAND**



Merci!

CHU DIJON BOURGOGNE

1 bd Jeanne d'Arc - BP 77908 - 21079 Dijon cedex

03 80 29 30 31 - www.chu-dijon.fr